

L'ARMÉE DU SALUT



—Mon brave homme, avez-vous seulement le temps de lire la Bible?

—Pas souvent. Je ne vais guère en prison que deux fois par an.

UNE DEMANDE EN MARIAGE

Une chose qui peut paraître facile, mais qui ne l'est pas toujours, c'est de demander une jeune fille en mariage.

Cependant, il y a mille et une façons de le faire, et il ne s'agit que d'avoir du courage — et l'amour en donne toujours. Et les jeunes filles sont toujours bien contentes de s'entendre demander leur main et leur cœur, et se font un grand plaisir de les accorder à qui promet d'en prendre bon soin.

Nous avons l'intention de donner une liste des formules de demandes en mariage, mais ce serait trop long. Pour cette fois-ci, nous nous contenterons de dire comment un amoureux t.

mide a réussi à tourner la difficulté et à la vaincre.

Il était très timide et ne savait comment s'y prendre pour demander la jeune fille en mariage. Il avait lu des livres sur le sujet, il avait épuisé la série des manuels à l'usage des amoureux, il s'était renseigné auprès de ceux qui avaient déjà passé par là: les théories lui paraissaient admirables, mais la pratique était tout autre chose.

Un jour, béni entre tous, ils se promenaient, et lui pensait toujours à la fameuse demande qui l'étranglait et ne pouvait pas sortir. Un très heureux accident le sauva: le soulier de la jeune fille se dénoua. Elle avança son joli petit pied en riant et lui dit:

—Soyez assez aimable pour refaire ce noeud.

Il se précipita à genoux pour renouer le cordon de ses mains tremblantes et mal assurées. Ils reprirent leur promenade, mais le cordon ne tarda pas à se dénouer de nouveau. Il était toujours aussi bien disposé que la première fois à nouer le cordon, mais elle s'impatienta de lui tendre ainsi son pied, plus impatiente encore sans doute de lui livrer plutôt sa main, et elle lui dit:

—Tâchez donc de faire un noeud qui tienne.

Il la regarda tendrement. L'occasion tant recherchée se présentait:

—Je fais ce que je puis, mademoiselle, et je m'entends très mal à faire les noeuds. Il n'y a que M. le curé qui en fasse qui tiennent bien.

—Je suis bien aise de le savoir, dit-elle; et retirant nerveusement sa mignonne bottine, elle s'empressa d'ajouter, avec une pointe de coquetterie: Si vous êtes réellement gentil, vous voudrez bien me conduire chez lui.



—Dis donc, grand-père, puisque tu dis que tu fumes comme une cheminée, quand est-ce que tu te fais ramoner?

LES GAITES DES TRIBUNAUX

Le juge. — Premier accusé, levez-vous. Quel est votre nom?

L'accusé. — Bibi Biceps.

Le juge. — Votre âge?

L'accusé. — Vingt-cinq ans.

Le juge. — Où demeurez-vous?

L'accusé. — Je vas vous dire, monsieur le président; actuellement, je suis sans domicile, rapport à une voisine qu'est sortie de son lit pour me mettre à la porte.

Le juge (incrédule). — Quelle est cette voisine?

L'accusé. — C'est la Seine qu'a débordé, car je demeurais sous le pont de la Concorde, mon président. (Hilarité.)

Le juge. — Et vous, deuxième accusé, comment vous nommez-vous?

L'accusé. — Fildacier, monsieur le président.

Le juge. — Votre âge?

L'accusé. — Vingt-huit ans.

Le juge. — Où demeurez-vous?

L'accusé. — Je vas vous dire, monsieur le président, actuellement, je suis sans domicile.

Le juge. — Comment, vous aussi!... Vous demeuriez sous un pont, sans doute?



FUMEUR ET POLITICIEN

Le reporter (cherchant des nouvelles mondaines). — Quelle moyenne de cigares fumez-vous par jour?

Le politicien. — Cela dépend du lieu où je me trouve. J'en fume 10 environ à Montréal; à Ottawa je donne tous ceux que j'achète. A Toronto, je cesse de fumer. Puritanisme oblige!...

—Je ne demande pas mieux, mademoiselle.

Le reste a été facile, et depuis quinze jours le jeune homme est le plus heureux des époux.

L'accusé. — Non... je demeurais à la campagne, j'aime l'air des champs... C'est un boeuf qui m'a exproprié.

Le juge. — Un boeuf!

L'accusé. — Oui, monsieur le président, un boeuf; il m'a mangé mon domicile... car je demeurais dans une botte de foin. (Hilarité prolongée.)

APRES LE BAL

—Comment sais-tu, ma fille, que ce jeune homme t'aime? Aurait-il eu l'audace de te le dire entre deux tours de valse?...

—Non; mais si tu voyais comme il me regarde... quand je ne le regarde pas!...

PEINTRES ET CRITIQUES D'ART

Un peintre montra un jour, à un critique d'art, un tableau qu'il venait d'achever et qui représentait un bateau ballotté par la mer en furie.

—Eh bien! demanda l'artiste, qu'en pensez-vous?

—Rien qu'à le regarder, ça me donne le mal de mer, dit le critique en s'en allant.

Et le pauvre peintre ne sut jamais si c'était un compliment ou une injure.